

Les 153 maires du Var invités à faire salon

Le 8 octobre, l'Association des maires du Var organise à Toulon son troisième salon. Au menu, une réflexion sur le rôle de l' élu et un point sur la cybersécurité des mairies

« **E**nthousiasme », « passion » et... « ras-le-bol ». Trois mots prononcés hier pour évoquer le prochain salon des maires, annoncé le 8 octobre à Toulon. « *Le moral n'est pas au beau fixe* » soupire Jean-Pierre Veran, maire de Cotignac et président de l'association des maires du Var. « *Je pense pourtant qu'on est à un tournant concernant la reconnaissance des maires* », assure l' élu qui – comme beaucoup de ses homologues – n'a toujours pas digéré l'absence d'Emmanuel Macron au dernier congrès national des maires de France, ni le flou qui entoure la compensation de la taxe d'habitation. Un tournant parce que depuis ce rendez-vous manqué, l'actualité a, entre autres, été marquée par l' inédite remise en cause de la représentation nationale par les Gilets jaunes et, dans un autre registre, par le décès de Jean Michel, le maire de Signes, tué dans l'exercice de son mandat. « *Les maires sont les piliers de la République*, martèle Jean-Pierre Veran. *Nous l'avons bien ressenti suite au décès dramatique de*

notre ami qui a été tué à Signes le 5 août dernier. Les gens ont-ils pris conscience de ce que sont les maires. »

En attendant le statut

Pour autant, « *ce n'est pas parce que maintenant on parle des maires à la radio et à la télé qu'on a réglé leurs problèmes* » grince le maire de Cotignac. « *Malgré les promesses, on attend depuis 30 ans le statut de l' élu local*, s'agace-t-il en estimant que les maires sont aujourd'hui « *accablés* » par les charges que l'État fait peser sur les collectivités locales. Il déplore au passage que la loi sur le cumul des mandats prive les élus locaux de relais pour se faire entendre à Paris et que la génération quasi spontanée de députés en place n'a « *aucune formation d' élu local* ». Dans ce tableau bien sombre, Jean-Pierre Veran affiche cependant la satisfaction de se sentir utile, voire indispensable en tant que premier magistrat.

« Personne ne nous oblige à devenir maire »

« *Nous les maires, on a la passion d'être au service de nos administrés. La mission de maire c'est la plus belle, car c'est la plus proche des citoyens (...)* Dans les villages, on nous prend pour le médecin, pour le notaire ou pour beaucoup de choses ».

« *Et dans les villes, c'est la même chose*, embraye Hubert Falco, maire de Toulon. *D'ailleurs, personne ne nous oblige à devenir maire ou à rester maire. Le constat, c'est cependant qu'il n'a jamais été aussi difficile de diriger une collectivité qu'actuellement. Mais ça ne veut pas dire qu'on n'aime pas ce qu'on fait ou qu'on n'est pas heureux d'être maire.* »

À six mois des prochaines élections municipales, malgré les difficultés, c'est probablement cet état d'esprit qui sera le plus fort dans la tête des sortants.

Même si les élus assurent la main sur le cœur qu'ils se consacrent à temps plein à la fin de leur mandat sans réfléchir aux prochaines échéances, Hubert Falco parle sur le fait que 80 % des maires en place se représenteront. Et pour les 20 %, qui racrocheraient l'écharpe, Jean-Pierre Veran imagine que l'âge des élus aura probablement plus de poids que la lassitude dans les motifs de désaffection.

P.-H.C.

Piratage

En marge de l'assemblée générale des maires, une table ronde sera organisée avec la gendarmerie et Orange pour alerter les élus sur le risque de piratage informatique de leurs services. Une mairie a en été victime, annonce Jean-Pierre Veran, « *et ça a posé des problèmes au collègue, pour son budget, pour payer le personnel et pour l'urbanisme* ».



Au palais Neptune de Toulon, les maires, dont Jean-Pierre Veran (à droite du panneau), le président de l'association des maires du Var et Hubert Falco (à gauche), ont préparé leur prochain salon